

La Chronique de L'Oppidum

Journal d'information trimestriel de l'A.S.C.O.T. - Numéro 54 – septembre 2004.

ISSN 1168.7908 - Le numéro 3 € - Abonnement 10 € - Imprimerie spéciale ASCOT -
CPPAP 73.128 - Directeur de publication : Y. Anglaret - Dépôt légal : 3^{ème} trim. 2004

Générosité

Le monde qui nous entoure laisse peu de place à la générosité, face aux égoïsmes des états hyper puissants qui confisquent les richesses mondiales à leur seul profit, et qui les gaspillent de manière frénétique pour maintenir leur niveau de vie. Dans un monde qui ne cesse de se déchirer, où les intérêts multiples l'emportent sur un possible bonheur communautaire, la jeunesse internationale pleine de générosité s'engage concrètement.

L'ASCOT a organisé un chantier rassemblant des jeunes de 10 nationalités autour d'un projet commun : la mise en valeur d'une partie des remparts de l'oppidum gaulois des Côtes de Clermont. Parallèlement, une chaîne de l'amitié s'est mise en place pour faire connaître à ces jeunes notre région, notre gastronomie, voire les recevoir les week-ends.

En dehors de l'archéologie qui est notre combat prioritaire, c'est une réussite sur le plan relationnel international en direction des jeunes, porteurs de l'avenir d'une Europe qui a du mal à se construire.

Connaître ses racines est important en ce sens la préservation (le sauvetage) du musée Bargoin devient une nécessité. Combien d'argent dépensé pour l'art contemporain, qui fait défaut pour nos musées archéologiques. De nombreuses villes possèdent un musée archéologique moderne montrant à leurs habitants, fiers de leur passé, l'évolution de leur ville à travers le temps. Rien à Clermont, hors des caisses qui moisissent dans les réserves... ♣



Association pour la
Sauvegarde des
Côtes de Clermont
Chanturgue

81, rue de Beaupeyras
63100 Clermont-Ferrand

Site Internet :

www.multimania.com/ascot

e-mail :

ascot@netcourrier.com

Jeux Olympiques 2004...



Avec l'aimable autorisation de l'auteur, Claude-Henri FOURNERIE

SOMMAIRE

Éditorial	1
Point de vue des jeunes	2
Revue de presse	3
Patrimoine de Pays	4
Une visite des Côtes	5
Méthode Coué	5
Brèves	6

Le débroussaillage a été pour les jeunes leurs jeux olympiques. Ils ont tous mérité le diplôme d'Honneur qui leur a été remis lors du « pot » de départ.

Tirage : 1200 ex.

« Je pense donc Je SUIS ». Cette phrase n'a rien à voir avec l'article ? En effet ! Mais alors, que penser ? C'est là que Coluche entre en jeu :

« Quand on voit ce qu'on voit et qu'on entend ce qu'on entend, on a raison de penser ce qu'on pense. ». Tout ça pour dire que nous étions très étonnés d'apprendre que le site des côtes de Clermont - Chanturgue n'était, pour l'essentiel, toujours pas reconnu... Heureusement, une poignée d'irréductibles se battent pour sa protection !

Dans ce but, l'ASCOT, cet été 2004, a organisé un chantier international en collaboration avec Jeunesse et Reconstruction du 8 au 21 août. Les chantiers de ce genre sont l'occasion pour des jeunes venus de tous les pays de se rencontrer pendant leurs vacances tout en essayant de se rendre utiles.

Nous étions 16 jeunes de 17 à 33 ans et représentant 10 nations différentes (Japon, Mexique, Pays-Bas, Tunisie, Allemagne; Autriche, Italie, République Tchèque, Serbie-Montenegro et France). Nous travaillions de 8h00- à 12h00 sur les côtes de Clermont-Chanturgue à débroussailler autour des remparts pour les mettre en valeur.

Au bout de deux semaines, les remparts étaient bien dégagés et nous avons enfin pu nous rendre compte de l'importance du site dont l'état de conservation est surprenant. Les dimensions des murs et des blocs de basalte qui les constituent font difficilement penser à des murs de vigneron. Il est cependant possible que les producteurs de la région se soient amusés à construire des murs de cette taille pour voir paraître leur nom dans le livre des records, il y a de ça quelques décennies...

C'était un travail réellement gratifiant et agréable, d'autant plus que les membres de l'ASCOT qui nous encadraient étaient d'une patience et d'une gentillesse au-delà de tout ce que nous aurions pu espérer. Nous pourrions vanter les mérites de ces gens pendant des heures, en vous parlant d'Yves, un chef de chantier exemplaire, de Jacques et comment il use de la pioche, de Pierre, un gars dur mais poli, ou encore de Daniel qui ne lâchait jamais son manche.

Le dimanche, après une semaine passée en Auvergne, nous avons découvert la région et sa culture, guidés, nourris et largement abreuvés par les familles de l'ASCOT. Exemple du programme : Après une ballade très agréable, dégustation de plats et de vins régionaux...

Nous logions dans le hall de l'école Pierre et Marie Curie où régnait un brouhaha polyglotte, chacun s'exprimant selon ses capacités, parfois par gestes, par dessins ou par petits messages. Ces petits problèmes de communication donnaient parfois lieu à des quiproquos très amusants.



Ces deux semaines ont été très enrichissantes pour chacun des membres du groupe qui unanimement diraient « L'ASCOT, ça vous "marque" !!! »

*Imed, Luciano,
Nelly, Anne, Samira,
Flora, Quentin, Akihito,
Jonathan, Nabil,
Stéphanie, Katérina,
Christian, Wakako, Sonja
et Milan ...♣*

DÉBROUSSAILLAGE ■ Neuf nationalités sur les côtes de Clermont

Une vraie tour de Babel

CLAIRE ANDRIEUX LMT 20/08/04

Depuis maintenant deux semaines, l'équipe de Jeunesse et Reconstruction travaille tous les matins au débroussaillage des côtes de Chanturgue. Seize jeunes accompagnés de leur animateur français viennent de neuf pays différents. On retrouve une Autrichienne, une Allemande, deux Néerlandaises, deux Tunisiens, une Mexicaine, un Italien, deux Japonais, un Serbe et quatre Français. Ils sont bénévoles et s'organisent autour d'un budget confié par Jeunesse et Reconstruction pour gérer leurs sorties et leur nourriture.

Le chantier, c'est aussi l'occasion de faire des rencontres

Le séjour leur permet de découvrir la région et de créer des liens avec la population locale ainsi qu'avec les autres volontaires venus des quatre coins du monde. Ces étudiants, avides de rencontres et d'échanges avec d'autres cul-

tures partent à pied chaque matin de l'école Pierre-et-Marie-Curie pour gagner le plateau. Animés par la volonté de réaliser un projet d'utilité collective, ils s'appliquent à mettre au jour un certain nombre de remparts historiques, recouverts avec le temps par les broussailles.

De bons souvenirs d'Auvergne

L'association ASCOT (Association de sauvegarde des côtes de Clermont-Ferrand Chanturgue) veille à ce que ces jeunes repartent avec un bon souvenir de leur séjour en Auvergne. Il y a deux ans, elle avait déjà fait une première expérience des chantiers de Jeu-

nesse et Reconstruction. Elle est propriétaire d'un certain nombre de terrains où œuvre le groupe. Le but de l'opération est de préserver le patrimoine naturel de ce site à la beauté incontestable. Il avait d'ailleurs été classé monument historique en 1986 par le préfet Guérin, mais cette assignation a été cassée en 1989 pour vice de forme.

Le site est parsemé de vestiges dont certains datent du premier âge du fer. L'ensemble de la montagne était le siège d'habitats nombreux et importants. Situé à six cents mètres d'altitude, ce belvédère et ses alentours sont un magnifique terrain de promenade où les remparts des anciennes fortifications sont nettement

Ils viennent de neuf pays différents pour débroussailler les côtes de Chanturgue. Et tous enchantés de leur séjour en Auvergne.

visibles. Grâce aux seize jeunes de l'association, de nombreux vestiges sont de nouveau mis en valeur. ■

Un site historique

L'occupation de l'oppidum des côtes de Chanturgue s'échelonnait du néolithique à la période gallo-romaine. Il reste sur le site des parties de son enceinte défensive, relevant d'une conception collective qui sont parfaitement conservées. Ces informations proviennent du rapport effectué par Paul Eychart entre les résultats archéologiques obtenus sur le plateau et l'enceinte fortifiée. Actuellement,

l'association ASCOT tient à préserver les qualités du lieu.

A votre avis ► Pourquoi participez-vous à un chantier de jeunes ?



Nelly
22 ans, Mexicaine

C'est la deuxième fois que je fais un chantier de jeunes volontaires, j'ai déjà été à Prague. Je suis super contente de cette expérience. J'ai découvert la région et les Français qui sont très sympathiques ! C'était pour moi le but du séjour. On s'est pas mal promenés et il y a des coins superbes ici. L'avantage est qu'on est à la fois proche de la montagne et du centre ville pour les animations. En plus, le travail n'est pas trop pénible et on a du temps pour visiter les alentours.



Quentin
17 ans, Parisien

J'avais déjà fait un chantier en Allemagne et ça m'avait beaucoup plu. Je me suis dit que je pourrais être utile en France aussi. Ici, le travail est plus intéressant que l'an dernier et pas trop pénible. On vient pour rencontrer des gens, échanger nos impressions et découvrir d'autres cultures... Je suis content d'avoir rencontré l'équipe, on s'entend bien ! C'est dommage, on repart déjà samedi matin, mais on essaiera de ne pas perdre contact trop rapidement.



Anna
17 ans, Hollandaise

Je voulais partir à l'étranger pour les vacances... Le chantier, c'est la combinaison parfaite : on fait un travail sympa seulement quatre heures par jour et on rencontre des jeunes de cultures différentes. En plus, on a nos après-midi de libre, ce qui permet d'aller se balader et de découvrir la ville. On a participé à un tournoi de volley à Sable Show, j'ai adoré... Les Français sont accueillants, je ne suis pas déçue et je pense refaire un chantier l'an prochain.



Wakako
20 ans, Japonaise

Je suis étudiante et je voulais partir en France pour découvrir ce pays qui m'a toujours attirée. Le chantier permet de se faire des amis tout en travaillant pour un beau projet. L'ambiance est super et même si j'ai des difficultés en français ils font tous des efforts pour me parler anglais. La nourriture est délicieuse ici ! On mange tous les dimanches dans une famille d'accueil de l'association, ce qui permet d'être vraiment immergé dans la culture locale. Et puis le paysage d'ici est magnifique.

A l'heure des au revoir



DIPLOMES. Les jeunes à l'occasion de la cérémonie de clôture.

A la veille de leur départ, les jeunes volontaires ont tenu à réunir tous les organisateurs du chantier, membres de l'ASCOT et autorités municipales. A cette occasion, ils avaient donc lancé leurs invitations pour un buffet dressé à l'école Pierre-et-Marie-Curie, lieu de leur résidence et concocté par leurs soins. Sous le signe de la cuisine du monde, très tendance, on pouvait déguster aussi bien le traditionnel gâteau allemand au vin que de succulents beignets japonais ! Philippe Bohelay, conseiller municipal délégué à l'animation, la jeunesse et les loisirs accompagné de François Paviot-Rabier, coordinateur associatif DAJL, représentaient le maire. L'animateur du groupe Nabil Marouf, Français d'origine tunisienne, a mis en

avant, au nom de ses camarades, les membres de l'ASCOT pour leur chaleureux accueil ainsi que la ville de Clermont pour la logistique mise à leur disposition, l'hébergement à l'école Pierre-et-Marie-Curie, mais également, l'accès gratuit aux musées de la ville et un tarif réduit pour le stade nautique Pierre-de-Coubertin. A noter parmi les distractions particulièrement appréciées par les hôtes de l'ASCOT : Sable Show et son « beach volley » ! Afin qu'ils gardent un souvenir de leur séjour et de leur travail, ces jeunes venus de neuf pays outre la France, ont eu la surprise de se voir remettre par Yves Angaret, secrétaire de l'ASCOT, un diplômé d'honneur. ■

« Apprendre à reconnaître le patrimoine naturel »

: Le musée Lecoq organise des séances d'initiation pour partir à la découverte des roches, des plantes et des animaux d'Auvergne. Elles ont lieu le vendredi de 14h à 17 h d'octobre à avril. Inscription préalable au muséum d'Histoire Naturelle Henri Lecoq (15 rue Bardoux - 63000 Clermont-Fd - 04.73.91.93.78)... ♣

L'ASCOT remercie tous ces jeunes pour leur engagement sans faille et sans arrière-pensée.

L'ASCOT remercie également les amis, les voisins, qui se sont mobilisés lors d'une journée conviviale pour accueillir ces jeunes et leur faire visiter la région (Banne d'Oranche, sommet du Puy de Dôme, et pour certains Super-Besse). Cette journée s'est terminée par un repas « gastronomique » chez l'habitant...

Nous remercions la municipalité pour son aide matérielle (hébergement, accès aux musées, fourniture de matériel...), et particulièrement M. Bohélay, conseiller municipal délégué, représentant le Maire, et l'équipe de la DAJL, qui lors du pot de départ ont ajouté à la convivialité de cette manifestation

En définitive un groupe très agréable, très animé et très sympathique bien encadré par son moniteur, qui a organisé un pot d'adieu très réussi où ils se sont appliqués à exprimer la satisfaction d'avoir passé ces deux semaines parmi nous.

PATRIMOINE

LMT 22/06/04 sur les

« Journées du Patrimoine de Pays »

Hommage au travail de la pierre



DÉMONSTRATION. Yves Connier présente l'art de la sculpture sur un bloc de calcaire.

Stèles, tombeaux, colonnes, fontaines, gargouilles. Tous ces objets d'origine minérale étaient récemment à l'honneur. A l'occasion de la Journée nationale du patrimoine de pays, Yves Connier, sculpteur et tailleur de pierre, a ef-

fectué une démonstration sur les côtes de Clermont pour présenter son métier. La trentaine de visiteurs a visité le site archéologique présenté par l'Association de sauvegarde des Côtes de Clermont Chantorgue (ASCOT). ■

Nous livrons ci-dessous à nos lecteurs le compte-rendu de la visite des Côtes effectuée par des stagiaires de l'ENI* le 16 juin 2004...

Une trentaine de Gaulois et de Gauloises de l'ENI Clermont, échappés pour un temps de leur camp, se sont retrouvés sur l'Oppidum des Côtes de Clermont sous la houlette de Vincent QUINTIN transformé pour un temps en Vercingétorix. Accompagné de son fidèle et sympathique chef de camp, leur récit passionné nous a fait vivre un merveilleux voyage dans le temps... Ensemble, nous avons combattu aux côtés de Vercingétorix et déjoué les pièges et les ruses de Jules César.

Aux aguets sur l'oppidum, protégés par les remparts, guettant les escadrons de cavalerie et muletiers déguisés en cavaliers, nous avons organisé notre défense. Qui a raison Napoléon ou Vincent? Pour notre part, nous sommes montés, nous avons écouté et nous sommes revenus, convaincus que les côtes de Clermont ont bien hébergé les Gaulois. D'ailleurs nous avons ressenti leur présence autour des vestiges restants.

*La bataille de l'ENI n'a duré que 3 semaines**, les Gaulois et les Gauloises sont tombés dans la marmite... et ne sont pas rentrés indemnes. César, alias Yves très perturbé par les atouts très généreux de nos Gauloises, n'a pu livrer bataille....*

* : École Nationale des Impôts

** : Durée de ce stage à l'ENI.

Un grand article du quotidien local nous a récemment largement informé sur les qualités archéologiques de Merdogne et déploré l'absence d'une véritable mise en valeur du site officiel de la bataille. Le début de l'article interroge « La bataille de Gergovie est-elle terminée ? La polémique (...) semble en voie d'extinction. »

L'auteur prend ses désirs pour des réalités et entend nous en persuader. On ne compte plus les articles en ce sens, répétés régulièrement plusieurs fois par an ! Ne parlons pas de l'affaire des Côtes (air connu...). Les fouilles et sondages actuellement autorisées ont pour objet principal le sanctuaire mis au jour par Paul Eychart, et classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Pour nous en dehors même de la localisation de Gergovie, l'occultation des Côtes prive la communauté scientifique d'éléments essentiels pour la compréhension régionale des implantations d'habitats antiques.

Pour mettre en valeur le plateau de Merdogne nous pouvons suggérer d'y implanter les remparts des Côtes (3,3 mètres de haut et 1,5 m d'épaisseur). Ils remplaceraient avantageusement le tas de cailloux présenté comme le rempart du site officiel. Pauvres touristes ! ♣



Le 12 juin dernier, l'ASCOT s'est mobilisée pour dégager la route d'accès à la tour télécoms, envahie par la végétation et non entretenue par la municipalité malgré nos demandes. La visibilité en particulier dans les tournants est bien meilleure, et même si nous déplorons la circulation il est préférable d'éviter tout risque d'accident. Beaucoup de personnes habituées du site ont apprécié ce nettoyage de printemps... ♣

Journée du Patrimoine : Cette année l'ASCOT n'a pas été en mesure d'organiser la visite du sanctuaire des Côtes lors des Journées du Patrimoine des 18 et 19 septembre. Nous prions nos adhérents et amis de bien vouloir nous en excuser... ♣

Forum des Associations : Les 2 et 3 octobre prochain auront lieu le Forum des Associations organisé par la Ville de Clermont au Polydôme. L'ASCOT tiendra un stand qui présentera les derniers développements de la situation archéologique, juridique et environnementale des Côtes et Chanturgue... ♣

Sondages : Près du sanctuaire des Côtes mis au jour par Paul Eychart, des sondages ont été réalisés courant juillet sur une parcelle appartenant à l'ASCOT, par une équipe dirigée par Bernard Cléménçon. Du petit mobilier y a été trouvé, ainsi qu'une pièce antique, en cours d'expertise... ♣

Musée Bargoin : « Le musée Bargoin dans l'indifférence » titrait le quotidien « La Montagne » dans son édition du 19/08/2004. Nous sommes conscients qu'il est urgent d'agir pour montrer au public tout ce que la région a révélé et tout ce qui dort dans les réserves du sous-sol, notamment le mobilier que Paul Eychart a fourni au musée. Mis en valeur, ces objets pourraient faire dire au visiteur étonné « Incroyable, tout ce qui a été trouvé sur un site indiqué nulle part ! Était-ce une décharge gauloise ? »... ♣

Pièce gauloise en or : L'article susvisé mentionne une pièce en or frappée au profil de Vercingétorix, « A ne pas manquer ». Or cette pièce a été trouvée à Argnat, près des Côtes de Clermont, de manière fortuite, et remise à Paul Eychart, qui après l'avoir étudiée l'a remise au musée Bargoin. Ceci bien évidemment ne prouve rien, mais qu'aurait-on écrit si cette pièce avait été trouvée près de Merdogne ?

Une osmose qui diffuse mal : Un festival hard rock a été autorisé par la municipalité de Nohanent sur l'espace sportif du puy Valeix les 24 et 25 juin dernier. Le nombre important des festivaliers a conduit à des excès, des abus et des détériorations. Des plaintes de riverains ont d'ailleurs été déposées. Le lieu choisi n'était probablement pas adapté, ce qui incite certains à penser renouveler cette activité dans le carreau de la carrière ! Cela impliquerait d'obtenir l'autorisation des nombreux propriétaires, qui souhaiteront certainement voir ailleurs ce type de manifestation qui dégenère hélas trop souvent...

Réseau des chemins : Clermont-Communauté nous a présenté courant juillet un dossier présentant plusieurs plans et variantes de mise en réseau de chemins sur le site des Côtes de Clermont Chanturgue. Une réponse sous 4 jours (!) nous était demandée... Notre réponse listait 5 connexions à établir entre les chemins, ainsi que les points de raccordements à la zone urbaine. Nous avons regretté que les tracés proposés n'indiquent pas le découpage cadastral. Concernant Chanturgue, nous avons précisé qu'il était urgent de pouvoir accéder au plateau par les chemins condamnés illégalement depuis 1996...

Bulletin d'abonnement à « <i>La Chronique de l'Oppidum</i> » à retourner à ASCOT, 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand Nom / Prénom : Adresse : Souhaite recevoir « La Chronique de l'Oppidum ». Ci-joint mon règlement de 10 €(4 numéros)

Bulletin d'adhésion à l'«ASCOT» Tél. 04.73.37.12.91 – e-mail : ascot@netcourrier.com ☒ 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand - (C.C.P. n° 2 456 - 49 S Clermont-Fd) Nom / Prénom : Adresse : Souhaite adhérer à l'ASCOT. Une carte d'adhérent me sera adressée en retour. Comprend l'abonnement à notre bulletin. Adhésion annuelle : 16 € <input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur (30 € ou plus) <input type="checkbox"/>
--